



Feuillets mensuels  
de la  
**SOCIÉTÉ NANTAISE**  
de PRÉHISTOIRE

59<sup>ème</sup> année

MAI 2015

N° 518

[www.snp44.fr](http://www.snp44.fr)

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

## PROCHAINE SÉANCE

"Avec les beaux jours, revient le temps des sorties! Celle que nous vous proposons en guise de séance de mai, est familiale et prévue **le dimanche 17 mai 2015**. Elle nous conduira, sous la houlette d'Erwan Geslin, sur des sites mégalithiques du Nord-Est de L'Ille-et-Vilaine principalement localisés en milieu forestier.

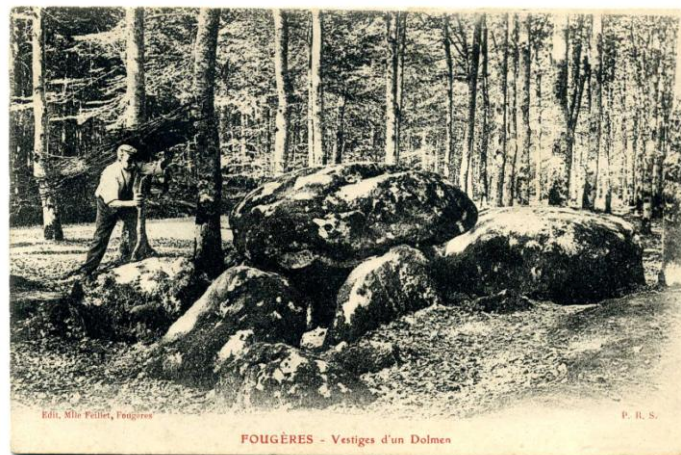
Vous y découvrirez un ensemble mégalithique de la Grande Lune, dans la forêt de Rennes, sur la commune de Liffré, puis le dolmen de la Daguinais, toujours à Liffré, mais, cette fois-ci, dans la forêt de même nom; nous nous rendrons ensuite au menhir dit de la Roche Piquée, appelé aussi menhir de la Baudouinais, sur la commune de Livré-sur-Changeon, puis nous verrons deux menhirs constitutifs d'un ensemble de menhirs éparpillés sur toute la forêt de Saint-Aubin-du-Comier, un ensemble de sarcophages mérovingiens situés sur la commune de Tiercent, le dolmen du Rocher Jacquiaux, sur la commune de Saint-Germain en Coglès, et nous terminerons, sur la commune de Landéan, en forêt de Fougères, avec le dolmen de la Pierre Courcoulée, le dolmen de la Pierre du Trésor et enfin l'alignement (monoligne) du Cordon des Druides, composé d'environ 40 pierres plus ou moins encore debout.



**Ensemble mégalithique de La Grande Lune**

A noter que le Polissoir de Saint-Benoit, situé sur la commune de Saint-James, dans la Manche, initialement annoncé dans les feuillets d'Avril, ne sera pas visité du fait de son trop grand éloignement du reste de la visite.

Un document récapitulant tous ces sites sera distribué, aux participants, le matin de la sortie.



**Dolmen de la Pierre Courcoulée**

Le rendez-vous est fixé, comme à l'accoutumée, à **8h45 précises, place de la Petite Hollande**, face à la médiathèque, avec l'indispensable pique-nique. Les personnes susceptibles de prendre en charge des passagers voudront bien alors se signaler. Pour ceux qui souhaiteraient se rendre directement sur place, nous nous regrouperons, à **10h30 à Liffré, en Ille et Vilaine (35), à la sortie n°27 de l'autoroute (Rennes-Caen), sortie Liffré Baugé, sur l'aire de covoiturage de la Croix de la Mission** (voir plan ci-joint). Prévoir également de bonnes chaussures voire des bottes, au cas où...

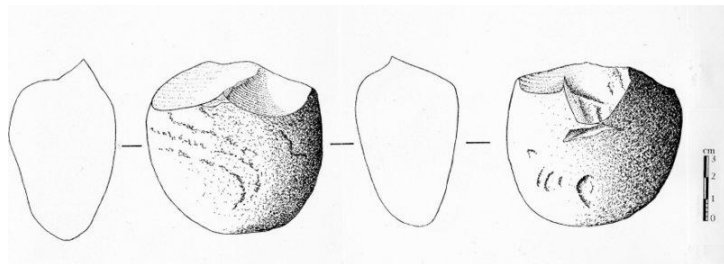
Erwan Geslin



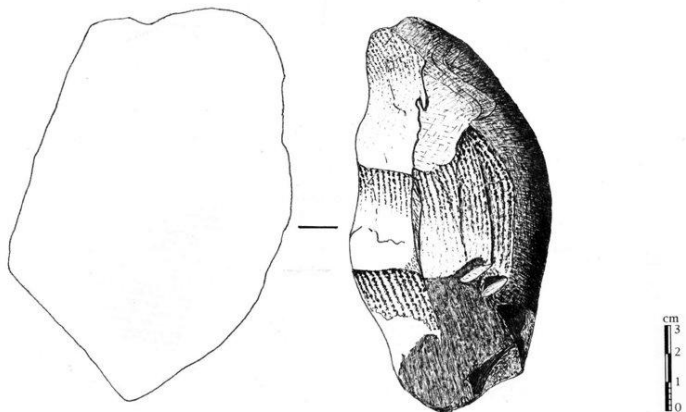
**Lieu de rendez-vous à Liffré**

## DE L'OUTILLAGE PALÉOLITHIQUE SUR LES HAUTEURS DE QUINSON 04.

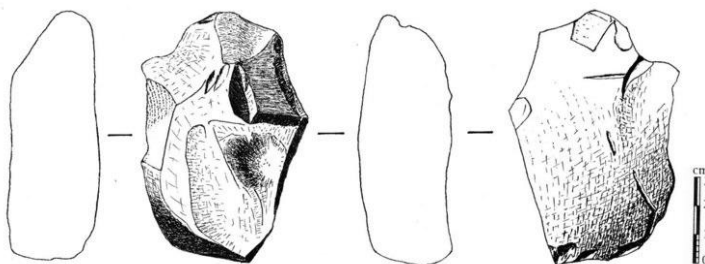
Après avoir visité le musée régional d'archéologie de Quinson, j'ai aperçus quelques pièces lithiques près du hameau de Catifé. Sur un sol très rouge, parmi des galets de calcaire gris, gisaient quelques blocs de grès plus sombres et d'apparence altérés. Il me sembla alors reconnaître des traces d'activités anthropiques. Après avoir déclaré leur découverte, et les avoir fait vérifier par nos amis de la S.N.P., il fut possible d'identifier, un chooping-tool sur un galet (A), puis, avec moins de certitude, un grattoir, aménagé sur un éclat épais (B), et, enfin, une pièce présentant un dos abattu massif dégageant une sorte de bec (C).



A



B



C

Le plateau, où s'étendent les champs dans lesquels ont été trouvés les outils, se situe à 549 mètres d'altitude. Il domine l'actuel Verdon d'environ 190 mètres. La couche géologique sous-jacente est notée m3p1 sur la carte au 1/50 000 du B.R.G.M. de Tavernes. C'est à dire qu'il s'agit du Miocène récent surmonté de Pliocène ancien. Les couches géologiques voisines Mio-Pliocènes, renfermant des éléments détritiques, sont nombreuses dans la région, notamment sur le plateau de Valensole.

Les outils découverts ont probablement été aménagés sommairement au percuteur dur. Ils sont très frustrés et n'ont pas été roulés, car ils n'ont pas subi de déplacement par des courants. Leur nature, ainsi que leur faciès, associés à cette mise en fonction très archaïque, tend à les apparenter au Paléolithique inférieur, soit au-delà du stade isotopique 9, soit au-delà de 350 000 ans B.P.

Cette hypothèse, malheureusement invérifiable, est quand même confortée par l'existence de vestiges anciens situés dans le sud-est du pays, et datés, dont ceux, proches de Menton, de Nice et de Beaume-Bonne, voire à Quinson même. Plus largement, citons les premiers peuplements méditerranéens (DE LUMLEY H. et DE LUMLEY M.-A. : " 1 million d'années sur les rivages de la Méditerranée." Tome 1 - 2011.), tels ceux de Lésignan la Cèbe, dans l'Hérault, datés de -1 600 000 ans, ainsi que ceux de Barranco León et de Fuente Nueva, en Andalousie, de -1 200 000 ans, du Vallonet dans les Alpes-Maritimes, de -1 000 000 ans, ainsi que la grotte de Grimaldi, en Italie, à proximité de Menton, antérieure à -600 000 ans. Plus proches de nous, entre -600 et -400 000 ans, ce fut l'occupation par des chasseurs du Caune de l'Arago, à Tautavel, dans les Pyrénées orientales, et de la grotte de Beaume-Bonne, à Quinson. N'oublions pas non plus les présences humaines, à Terra Amata et Orgnac 3, datées de -400 à -380 000 ans...

Après cette découverte, il semble probable que le sol de Quinson renferme bien d'autres vestiges qui, après études, pourraient éclaircir l'histoire des Hominidés dans cette région.

Louis Neau

### Bibliographie :

DE LUMLEY H. et DE LUMLEY M.-A., avec la collaboration de D. Gauche, E. Fauquembergue, N. Garrigue, M Ricci, E. Rossini, B. Roussel et E. Mélis, (2011) - *Les premiers peuplements de la Côte d'Azur et de la Ligurie : 1 million d'années sur les rivages de la Méditerranée. Tome 1 - Le Paléolithique.* Editions Mélis, septembre 2011, 160 pages, 114 figures.

GAGNEPAIN J., (2002) - *Préhistoire du Verdon, Alpes-de-Haute-Provence et Var : des origines à la conquête romaine.* Edisud, Parc naturel régional du Verdon, juin 2002, 106 pages.

GAGNEPAIN J. et GAILLARD C., (2005) - *La grotte de la Baume Bonne (Quinson, Alpes de Haute-Provence) : synthèse chronostratigraphique et séquence culturelle d'après les fouilles récentes (1988-1997).* In : N. Molines, M.-H. Moncel & J.-L.

Monnier : *Les premiers peuplements en Europe. Actes du Colloque international, « Données récentes sur les modalités de peuplement et sur le cadre chronostratigraphique, géologique et paléogéographique des industries du Paléolithique ancien et moyen en Europe », Rennes, 22-25 septembre 2003, 2005, British Archeological Reports, Série 1364, p. 73-85.*

GAGNEPAIN J., (2007) - *La Baume Bonne, 1946-2004 : évolution des méthodes de fouilles et de recherche et de la perception des séquences climatiques, chronostratigraphiques et culturelles. In : J. Evin (coord.) : Un siècle de construction du discours scientifique en Préhistoire. Actes du XXVIe Congrès préhistorique de France, Congrès du centenaire de la Société Préhistorique Française, Avignon, 21-25 septembre 2004, Paris, 2007, volume II, « Des idées d'hier... » (\*\*), p. 157-163.*

## ERRATUM

Mr G. Gouraud a souligné une erreur dans la publication d'avril dernier concernant l'article "**LE PALLET, découverte d'un site néolithique récent**" par M. Lhommelet. Il convient de remplacer le terme plusieurs fois cité dans le texte "grès éocène de Montbert" par le terme "**quartzarénite**".

## ACTUALITÉS

Gérard Gouraud nous propose cette information, également signalée par Patrick Le Cadre:

### La découverte d'un fossile vieillit le genre humain de 400 000 ans



AFP 04-03-2015

Une mandibule, avec cinq dents, datant de 2,8 millions d'années, trouvée en Ethiopie, est le plus ancien fossile du genre Homo jamais découvert, et repousse l'origine des humains de 400 000 ans.

Cette découverte, annoncée mercredi, donne un nouvel éclairage sur l'émergence du genre Homo, estiment les scientifiques dont les travaux paraissent mercredi dans la revue américaine Science. "La mise au jour de cette mâchoire inférieure aide à réduire le fossé dans l'évolution entre l'Australopithecus --la célèbre Lucy datant de 3,2 millions d'années-- et les premières espèces du genre Homo comme l'*erectus* ou l'*habilis*", expliquent ces paléontologues. "Ce fossile est un excellent exemple d'une

transition des espèces dans une période clé de l'évolution humaine", ajoutent-ils.

Cette mandibule, de huit centimètres de longueur, a été trouvée en 2013 dans une zone de fouille appelée Ledi-Geraru dans la région Afar, en Ethiopie, par une équipe internationale de chercheurs menée notamment par Kaye Reed, de l'Université d'Arizona, et Brian Villmoare, de l'Université du Nevada.

Depuis des décennies, les scientifiques cherchent des fossiles en Afrique pour trouver des indices sur les origines de la lignée Homo, mais sans grand succès, puisqu'ils ont découvert très peu de fossiles de la période jugée critique allant de moins trois à moins 2,5 millions d'années. De ce fait, les experts ne sont pas d'accord sur la période de l'origine de la lignée Homo qui a abouti à l'émergence des humains modernes, l'Homo Sapiens, il y a environ 200 000 ans.

Le nouveau fossile de Ledi-Geraru apporte des indices importants sur les changements intervenus dans la mâchoire, dont les dents, chez le genre Homo, seulement 200 000 ans après la dernière trace connue de l'Australopithecus, à savoir "Lucy". Son fossile a, en effet, été découvert en Ethiopie en 1974, non loin de Ledi-Geraru. "Des fossiles de la lignée Homo de plus de deux millions d'années sont très rares, et le fait d'avoir un éclairage, sur les toutes premières phases de l'évolution de notre lignée, est particulièrement emballant", souligne Brian Villmoare, le principal auteur.

Mais ces chercheurs notent qu'ils ne sont pas en mesure de dire, avec cette seule mâchoire, s'il s'agit ou non d'une nouvelle espèce du genre Homo qui aurait abouti, en évoluant, à l'Homo sapiens. Une recherche complémentaire, parue mercredi dans Science, portant sur la géologie et le climat dans la même région d'Ethiopie que celle où a été trouvé le fossile de Ledi-Geraru, met en évidence un changement climatique qui a rendu l'environnement plus aride il y a 2,8 millions d'années.

Ces scientifiques ont découvert des fossiles de mammifères contemporains de Ledi-Geraru montrant qu'il y avait surtout des espèces vivant dans des habitats dominés par de petits arbustes et la savane, où les arbres étaient rares. Alors qu'à l'époque de Lucy, qui était encore un grand singe, la végétation était plus verdoyante avec des forêts. "Nous pouvons voir des indications de sécheresse dans la faune dominante de l'environnement de Ledi-Geraru", explique Kaye Reed, professeur à l'Université d'Arizona, co-auteur de cette étude. "Mais il est encore trop tôt pour dire si le changement climatique est responsable de l'émergence du genre Homo ; il nous faudra avant cela examiner un plus grand nombre de fossiles d'hominidés que nous continuons à rechercher dans cette région", a-t-elle ajouté.

L'hypothèse du changement climatique, ayant conduit à l'extinction des espèces antérieures à celles du genre Homo et à l'émergence de ce dernier, est souvent avancée par les scientifiques, relève le professeur Reed. Avec la disparition des arbres, les singes ont dû s'adapter à un nouvel environnement. Leur cerveau est devenu plus

gros, ce qui leur a permis de fabriquer des outils pour survivre et moins dépendre de mâchoires puissantes dotées de grosses dents, supputent les scientifiques.

Dans une autre étude publiée mercredi dans la revue britannique *Nature*, des chercheurs ont annoncé une nouvelle reconstruction d'une mandibule déformée qui appartenait à un *Homo habilis* "bricoleur", vieux de 1,8 million d'années, découvert en Tanzanie. Cette reconstruction a créé la surprise en faisant apparaître une mâchoire primitive de cette espèce et montre aussi son lien évident avec le fossile de la mâchoire de Ledi-Geraru.

## GIBRALTAR : UNE GRAVURE ATTRIBUEE A NEANDERTAL

Une équipe internationale, constituée de préhistoriens français, britanniques et espagnols, a dégagé un motif gravé formant un croisillon dans la partie profonde de la grotte de Gorham, à Gibraltar. La cavité est connue pour avoir été occupée par des Néandertaliens depuis 67 000 ans. Une datation au radiocarbone des sédiments qui recouvraient la gravure situerait sa réalisation à plus de 39 000 ans, attribuant ainsi la paternité de ce motif à des Néandertaliens.

Le motif a été réalisé par le passage répété d'une pointe dure, probablement un silex ; il serait le premier exemple d'art pariétal attribuable à l'Homme de Néandertal. Selon le communiqué de presse du CNRS du 02/09/2014, « La production de représentations abstraites et figuratives sur les parois des grottes est vue comme une étape cruciale dans l'évolution des cultures humaines. Cette innovation culturelle a été considérée jusqu'à présent comme un trait caractéristique des Hommes modernes qui ont colonisé, il y a environ 40 000 ans, le territoire européen. Elle est souvent évoquée pour suggérer que des différences cognitives marquées existaient entre ces Hommes modernes et les Néandertaliens qui les ont précédés et qui ne marquaient pas ce mode d'expression. La découverte qui vient d'être effectuée dans la grotte de Gorham change la donne ».

Patrick Le Cadre



Gravure de la grotte de Gorham - Source CNRS

## NÉCROLOGIE

### Hommage au lieutenant-colonel YVES PEIGNE

Samedi 18 avril, ont été célébrées les obsèques, en l'église Notre-Dame-de-Toutes-Joies, de notre collègue, le lieutenant colonel Yves Peigné, qui venait de nous quitter à l'âge de 87 ans. Il avait servi comme jeune lieutenant de la Légion-Etrangère en Indochine et plus tard en Algérie avant de terminer sa carrière militaire à Nantes dans des services administratifs au profit des familles de militaires.

Peu de nos collègues, parmi les sociétaires actuels, connaissaient Yves Peigné. Depuis des années, l'arthrose le faisait souffrir et régulièrement, aux beaux jours, il partait se soigner à Dax par des applications de boue radioactive. Ces derniers temps il assistait très peu à nos séances tant il avait de mal à marcher même en s'appuyant sur une canne. Lors de la cérémonie funèbre, une de ses petites-nièces a rappelé l'intérêt que son grand-oncle portait à la philatélie et à la préhistoire. Nous en avons gardé le souvenir. Il nous avait présenté une conférence où la philatélie était mise au service de la préhistoire, illustrée d'un choix abondant de timbres émis dans le monde entier. Yves Peigné s'intéressait tout particulièrement à la marcophilie: il faut comprendre les marques postales. Il avait publié sur le sujet. Je crois me souvenir qu'il avait fait des recherches sur les "Boules de Moulin" de la Guerre de 1870. Au sein de notre société, rappelons-nous qu'Yves Peigné a participé en 1979 aux fouilles du camp néolithique de Machecoul que le Docteur Tessier venait de découvrir. Il a aussi été élu à notre Conseil de Direction durant trois années: 1978-1981. Il était alors un des trois membres de la "Commission des Conflits".

Pour ces raisons, il fallait bien que notre association lui rende hommage, tout comme lui ont été rendus les honneurs militaires.

Robert Lesage

## Mot de la rédaction

Les beaux jours arrivent. C'est le moment de mettre à profit la prochaine coupure estivale pour préparer une publication ou un article pour les prochains feuillets. C'est du moins ce que nous espérons pour pouvoir continuer à alimenter ces pages. Alors, selon la formule consacrée de mes prédécesseurs, « Tous à vos plumes, ça urge ».

## AGENDA

- **Prochaine séance : le 14/06** au Muséum d'Histoire Naturelle, à **9h30**. Nous accueillerons **Marie-Yvane Daire** : "**Quand les archéologues vont à la plage**".
- **Ateliers d'Etudes Préhistoriques : le 16/05**, rue des Marins de **14h30 à 17h**. Au programme : Poursuite du travail de publication du site de Bégrolles.
- **Prochaine réunion de bureau : le 16/05**, rue des Marins, à **17h15**.

Gérant des feuillets : M. LHOMMELET

ISSN: 11451173

Contact: [marc.lhommelet@orange.fr](mailto:marc.lhommelet@orange.fr)